



**Le patron de l'Administration Territoriale l'a une fois de plus réitéré, c'était vendredi dernier à Bafoussam. Paul Atanga Nji présidait alors une réunion d'évaluation de l'état sécuritaire de la région, en présence des autorités administratives et des forces de sécurités de cette partie du pays.**

Au cours de cette réunion, le ministre s'est montré clair au sujet des régions anglophone. "La situation est sous contrôle", a-t-il soutenu. Une déclaration de Atanga Nji qui intervient dans un contexte où les violences dans les régions anglophones ont connu un nouveau pic ces derniers jours.

Difficile d'oublier les scènes horribles qu'a vécu les vingt joueurs de l'équipe de football de l'université de Buea, enlevés mercredi alors qu'ils s'entraînaient. Ils seront libérés dans la nuit de jeudi à vendredi après avoir subi des actes de tortures montres.

À Bamenda, l'on est toujours sans nouvelles de l'ancien secrétaire d'État chargé de l'administration pénitentiaire Emmanuel Ngafeson, enlevé à son domicile dans la nuit du 19 mars.

Les enlèvements sont de plus en plus utilisés par certains séparatistes pour maintenir la pression sur le régime de Yaoundé et pour se financer, grâce aux rançons exigées aux familles.

Plus de 500 civils ont été tués depuis le début du conflit, selon le centre d'analyse International Crisis Group (ICG). Selon l'ONU, 437.000 personnes ont été déplacées dans les régions anglophones, et plus de 32.000 autres ont fui au Nigeria voisin.